

GUILLAUME II
INCONNU
ET LA COUR D'ALLEMAGNE



*Tous droits de traduction et de reproduction interdits
pour tous pays,
y compris la Suède, la Norvège, le Danemark et la Hollande*

Mémoires d'URSULA, Comtesse d'EPPINGHOVNE

Dame d'honneur du Palais de l'Impératrice.



GUILLAUME II

INCONNU

Et la Cour d'Allemagne



ADAPTATION DE M. WILLIAM FISCHER

TRADUCTION FRANÇAISE DE M. ANDRÉ MÉVIL



PARIS

LIBRAIRIE UNIVERSELLE

33, RUE DE PROVENCE, 33

PRÉFACE

L'homme qui, dans les Mémoires que nous publions, tient une place prépondérante, est un des souverains sur lesquels l'attention du monde est le plus souvent fixée. En France, ce souverain sut toujours capter la curiosité. Depuis qu'il est monté sur le trône d'Allemagne, on y suivit avec soin ses faits et gestes. On y lut volontiers ses discours aux phrases sonores pareilles à des coups de clairon et d'une grandiloquence détonnant un peu à notre époque moderne si sceptique. On y commenta également ses célèbres télégrammes, dénotant autant la fougue de son cœur que son merveilleux esprit d'à-propos.

Mais avouons que, jusqu'à présent, Guillaume II nous était apparu ici comme un personnage assez énigmatique. Que de fois ne l'avons-nous pas entendu traiter de Lohengrin ! Et ne semblait-il pas qu'à nos yeux, il possédât une sorte de parenté avec le héros de la légende ?

Les Mémoires de la comtesse von Eppinghoven nous ramènent à la réalité. Cette fois, toute notre curiosité

est satisfaite. Le Guillaume II que nous apprenons à connaître n'est pas celui que nous ont montré de trop complaisants chroniqueurs officieux et que nous ont décrit les uniformes comptes-rendus officiels. Seul, M. Henri de Noussanne, dans sa remarquable étude politique : *Le véritable Guillaume II*, parue l'année dernière, a su montrer, le premier, l'Empereur d'Allemagne tel que la comtesse von Eppinghoven nous le fait connaître avec preuves à l'appui. Nous voyons enfin l'Empereur dans son intimité, loin de la représentation et de la parade, au milieu des siens, de ses ministres, de ses aides de camp, de ses courtisans et de ses amis. Nous le voyons discuter, commander, papillonner, voyager, chasser, donner l'alerte à ses troupes, visiter les cours étrangères, décréter toujours impérieusement, parfois subitement, les choses les plus graves ou les divertissements les plus originaux, comme ce festival Mentzel au château de Sans-Souci, dont la description est parmi les pages les plus charmantes des Mémoires.

A côté de l'Empereur, loin le plus souvent, elle aussi, du faste et de la pompe officiels, nous trouvons l'Impératrice Augusta-Victoria, soucieuse de ses devoirs maternels et attentive à ses obligations de maîtresse de maison. Puis, derrière Leurs Majestés, se profilent les Altesses variées, les multiples Excellences et les innombrables courtisans.

Qu'on me permette maintenant de donner quelques détails plus précis sur le volume même. La dame d'honneur qui publie ses Mémoires en cachant sa personnalité sous le pseudonyme d'Ursula, comtesse von Eppinghoven, a vécu, pendant plus de dix années, dans l'intimité de Leurs Majestés. Elle faisait déjà partie de la suite